

„ quelle simplicité touchante il le disoit
 „ lui-même aux Ministres sacrés qui envi-
 „ ronnoient son lit de douleur ? *Parmi*
 „ *mes égaremens , jamais du moins , non ,*
 „ *jamais je n'ai eû le malheur de douter*
 „ *de nos saints Mystères.* Vous avez peine,
 „ MESSIEURS, à concilier avec des foi-
 „ blessés une Foi si ferme & si vive. Dé-
 „ plorable inconséquence de la raison hu-
 „ maine ! Hélas ! l'homme voit la vertu ;
 „ il la voit ; il l'aime, & il se laisse entraî-
 „ ner par le vice qu'il condamne. „ —

“ Tels étoient (continue Mr. l'Evêque)
 „ les principes de Religion , de sagesse , de
 „ modération , d'humanité , que l'Auteur
 „ de toute vertu avoit déposés dans l'ame
 „ de Louis. O ! si les flatteurs n'avoient
 „ pas altéré une ame née avec des qualités
 „ si heureuses ! François ; je lis ce senti-
 „ ment dans tous vos cœurs ! Quelle ame
 „ plus digne de faire le bonheur d'une
 „ grande Nation ! Dieu juste , ayez pi-
 „ tié des erreurs & des foiblesses des Prin-
 „ ces. Déchargez votre courroux sur les
 „ lâches adulateurs qui les ont trompés :
 „ les cruels , les perfides n'ont pas versé le
 „ poison dans un seul vase , mais dans les
 „ sources publiques , dont les eaux salutai-
 „ res devoient defaltérer les Peuples. Qu'ils
 „ soient frappés de l'indignation & du Ciel
 „ & de la Terre & des Peuples & des Rois,
 „ les serpents contagieux , qui empoison-
 „ nent les sources du bonheur , de la gloi-
 „ re & de la vertu des Nations ! „

La suite l'Ordinaire prochain.